

# Compte-rendu de l'excursion "Dune du Pilat"

14 mars 2009

## La dune du Pilat : 4000 ans d'enregistrement climatique

Dunes paraboliques, barkhanes, 107 m de hauteur de sable ... nous ne sommes pas au Sahara mais en Aquitaine sur le bord du littoral, des lacs côtiers et du bassin d'Arcachon.

L'excursion du 14 mars nous a conduit de Bordeaux à Biscarosse près du lac de Sanguinet-Cazaux pour une découverte des systèmes dunaires côtiers, puis à la Dune du Pilat afin d'y découvrir les traces des fluctuations climatiques de ces 4 derniers millénaires.

Observer et découvrir que, sous son apparente uniformité, le paysage cache des formes dunaires différentes, comprendre grâce à quelques posters remarquables dus au talent pédagogique de Jean Pierre Tastet (Professeur honoraire de l'Université Bordeaux 1) comment se forment des morphologies différentes en fonction du vent, de la quantité de sable disponible et des facteurs climatiques, comment les dunes se déplacent, autant de questions qui ont constitué la première étape de cette excursion.

Mais pour raconter une histoire il faut une chronologie et donc une datation. La encore une brève explication permet à tous de comprendre la méthode et d'en découvrir les résultats.



L'histoire des derniers millénaires montre un paysage qui n'a cessé d'évoluer avec un lac ouvert sur l'océan puis qui se ferme, un niveau d'eau qui monte, des dunes qui s'empilent, modifiant leur position autant que leur forme. Ce que nous observons est donc le résultat d'une succession d'événements et de changements qui ont affecté les paysages et qui se poursuivront dans le futur.

La vie et l'homme sont omniprésents dans ce parcours tant par la flore et les groupements végétaux rencontrés que nous fait découvrir Jean Favennec de l'ONF que par les traces d'activités humaines découvertes sous les eaux du lac par les équipes du CRESS (Centre de Recherche et d'Étude Scientifique de Sanguinet). En particulier les pirogues dont deux

exemplaires furent sorties de l'eau et restaurées afin d'être montrées au Musée de Sanguinet qui est en cours de rénovation. La projection d'un court film réalisé par Bernard Dubos du CRESS nous a permis de revivre l'aventure de cette découverte et les étapes qui ont permis cette restauration.

L'après midi nous retrouve sur la Dune du Pilat d'abord en touriste découvrant le point de vue exceptionnel qu'elle offre sur le bassin d'Arcachon, la pointe du Cap Ferret et la forêt. Mais Jean Pierre Tastet a très vite fait de nous obliger à regarder plus attentivement ce magnifique "tas de sable" pour y découvrir des discontinuités plus ou moins importantes soulignées par des niveaux noirâtres ou plus rarement blancs.

Combien ? Quelle forme ? Quelle disposition ? Quelle nature ? Observer, se poser des questions... magnifique démonstration du fait que, tous, nous pouvons comprendre la science géologique.

La dune est donc "une archive naturelle" qui a successivement enregistré des dépôts de sable éolien, c'est à dire apporté par le vent, et l'installation de végétation forestière fixant les sables, puis à nouveau un envahissement de la végétation par un nouveau dépôt sableux. Ce phénomène s'est reproduit plusieurs fois et s'est enregistré dans la Dune du Pilat ou cet "enregistrement" est "lisible" sur sa face exposé au vent.

La cause de ces fluctuations ? Les variations climatiques des derniers 4000 ans.

Aux variations préhistoriques mal connues ont succédé la période chaude gallo-romaine, qui a vu la région se couvrir d'une épaisse forêt, puis le refroidissement de la "période sombre médiévale", entre l'an 500 et l'an 1000, qui a conduit à la mise en place d'une première génération de dunes ("paraboliques chevauchantes"). Ce mécanisme s'est répété avec la succession de la "période chaude médiévale" et du Petit âge glaciaire qui a débuté autour de l'an 1500 et pendant lequel les dunes "modernes" envahissaient cultures et villages avant d'être fixées par les semis de pins des équipes de Brémontier, ordonnés par un décret de 1801 du Premier Consul Bonaparte.

Nous voilà plongés dans une dialectique sur les changements climatiques que nous pratiquons aujourd'hui et nous découvrons que le passé géologique peut nous permettre de réfléchir sur l'actuel et le futur.

Parallèlement à "l'enregistrement climatique", la Dune du Pilat a gardé en son sein de nombreux témoins archéologiques comme la magnifique poterie de l'Âge du Bronze que Jean-Claude Saint Marc nous a fait admirer et qu'il a découverte au milieu de traces d'une occupation humaine.

L'interprétation et la signification des niveaux blancs, qui renferment les restes de diatomées qui sont des algues microscopiques, n'a pas fait l'unanimité parmi les géologues présents... ce qui nous démontre qu'il y a encore du travail pour les jeunes chercheurs !

L'observation de la parcelle protégée de la dune et la conversation avec les représentants du Syndicat Mixte nouvellement créé, montrent que les élus ont pris conscience de la richesse patrimoniale du site qui va bien au delà du tourisme habituel. La valorisation nécessite une gestion raisonnée prenant en compte les aspects économiques et patrimoniaux, mais aussi la valeur scientifique de ces "archives sédimentaires" du passé du littoral aquitain.

En conclusion une excursion extraordinairement riche et diverse, accessible à tout public grâce au talent de ses animateurs.